

Une lettre que Virginie adressa le 1. 1. 1887 de Chartres à Justin et à Pauline Schroell mérite d'être citée, du moins en partie. A l'intention de son frère, qui était marié depuis une dizaine d'années, Virginie écrivit :

« Que tu m'as fait du bien en m'écrivant que tu es parfaitement heureux au sein de ta famille et que tu pries le bon Dieu de te conserver ce bonheur jusqu'à la fin de tes jours ... Cher frère tu estimerais ton bonheur encore davantage si tu voyais les lettres déchirantes qu'on nous écrit quelquefois ou plutôt souvent pour demander des prières pour remettre l'union dans les familles que la maudite peste des francs maçons s'efforce de rompre partout ; lesquels au lieu de maçonner ou cimenter ne font que dissoudre et démaçonner toute union existante. Le feu de l'enfer éclairera un jour leur conscience s'ils ne veulent se laisser éclairer par la lumière de la grâce. Il y a plus de 20 ans qu'on m'a écrit que Théophile en était ; cela ne m'a pas étonnée, l'ayant vu presque tous les matins au déjeuner agiter son couteau comme s'exerçant au duel, mais la pensée ne m'en était pas venue alors. Mais ce qui m'étonnerait de lui ce serait d'avoir jamais influencé ses frères pour en être. » (26)

Quand il fut procédé à l'expulsion de la communauté, Virginie Schroell — qui avait pris le nom de Soeur du Saint Coeur de Marie — vint s'établir avec ses consœurs à Bergen op Zoom.

C'est ici que furent fêtés en 1906 ses cinquante ans passés en religion, en présence de son frère le pharmacien Henri Schroell, accompagné de deux de ses filles.

Pour démontrer à quel point l'atmosphère d'un couvent de Carmélites peut, des fois, être enjouée, et pour donner une preuve de l'espièglerie qui peut parfois régner au milieu de nonnains à l'esprit essentiellement français, nous faisons suivre les vers qui furent chantés à l'occasion du jubilé de Virginie Schroell sur l'air du « Roi Dagobert ».

De dans un petit bourg	Mais la tour de Babel
Du Grand Duché de Luxembourg	En avait fait déjà de bel
Naquit Virginie,	Hollandais Germain,
Notre douce amie,	Anglais et Chartrains,
Aussi charitable,	Sentendent au lutrin
Que vénérable,	Mais pas sur le Rhin
Nous voulons la fêter,	Il lui fallut d'abord
Ses cinquante ans l'ont mérité	Virer de langue par tribord

Au milieu de neuf frères,	Dieu vit tous ses efforts
Coulèrent vingt de ses printemps,	Il les bénit, et ça l'honore
Mais Dieu la guettaît,	Bientôt on lui fit
Car il la voulait,	Prendre notre habit,
Il se fit entendre,	Puis réfectoire,
Et sans plus attendre,	Entre en la carrière,
Passant à la frontière,	Elle y mit tout son coeur,
Elle arriva droit au Couvent	Car elle y servait le Seigneur